



Valérien - tome 15 - Les cercles du pouvoir

 **Télécharger**


 **Lire En Ligne**


[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Valérien - tome 15 - Les cercles du pouvoir

Pierre Christin

Valérien - tome 15 - Les cercles du pouvoir Pierre Christin

 [Télécharger Valérien - tome 15 - Les cercles du pouvoir ...pdf](#)

 [Lire en ligne Valérien - tome 15 - Les cercles du pouvoir ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Valérian - tome 15 - Les cercles du pouvoir Pierre Christin

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

Valérian et Laureline sont dans la mouise. Ex-agents spatio-temporels échoués sur Rubanis, ils n'ont pas les sept cent mille bloutoks qu'on leur réclame pour réparer leur astronef. Mais justement, le colonel Tlocq, chef de la police (pourrie) de cette planète (pourrie) leur propose un petit boulot : aller voir dans le cercle du pouvoir qui commande, dans cette pagaille généralisée. Qui, ou quoi ?

Ils mènent donc leur enquête dans un paysage des plus désordonnés. Les banquiers déprimés sautent par les fenêtres, une espèce de walkyrie crétinise les gens à coups de fouet paralyseur, un indic trouillard refile des renseignements usagés, tandis que les Shingouz - vous savez, ces "petits bipèdes avec une trompe un peu humide" - passent leur vie à calculer leur pourcentage. Quant aux aristopatrons, ils se sont fait réduire la tête et leur cerveau en a visiblement pris un coup. Bref, tout va mal. Sans compter ce voyou de chauffeur de limouzingue qui drague ouvertement Laureline... Seul le transmutateur grognon de Bluxte fait son boulot correctement - en rouspétant, bien sûr.

Action trépidante, invention, visions hallucinées du futoir urbain, silhouettes et trognes impayables : le moins qu'on puisse dire, c'est qu'on ne s'ennuie pas, avec ce quinzième épisode de Valérian qui finit d'ailleurs très bien - dans une débauche de saphirs de Scunindar, de bloutoks et de perles d'Ebébé... sur lesquels les Shingouz prennent évidemment 10%. Présentation de l'éditeur

Valérian et Laureline sont dans la mouise. Ex-agents spatio-temporels échoués sur Rubanis, ils n'ont pas les sept cent mille bloutoks qu'on leur réclame pour réparer leur astronef. Mais justement, le colonel Tlocq, chef de la police (pourrie) de cette planète (pourrie) leur propose un petit boulot : aller voir dans le cercle du pouvoir qui commande, dans cette pagaille généralisée. Qui, ou quoi ?

Ils mènent donc leur enquête dans un paysage des plus désordonnés. Les banquiers déprimés sautent par les fenêtres, une espèce de walkyrie crétinise les gens à coups de fouet paralyseur, un indic trouillard refile des renseignements usagés, tandis que les Shingouz - vous savez, ces "petits bipèdes avec une trompe un peu humide" - passent leur vie à calculer leur pourcentage. Quant aux aristopatrons, ils se sont fait réduire la tête et leur cerveau en a visiblement pris un coup. Bref, tout va mal. Sans compter ce voyou de chauffeur de limouzingue qui drague ouvertement Laureline... Seul le transmutateur grognon de Bluxte fait son boulot correctement - en rouspétant, bien sûr.

Action trépidante, invention, visions hallucinées du futoir urbain, silhouettes et trognes impayables : le moins qu'on puisse dire, c'est qu'on ne s'ennuie pas, avec ce quinzième épisode de Valérian qui finit d'ailleurs très bien - dans une débauche de saphirs de Scunindar, de bloutoks et de perles d'Ebébé... sur lesquels les Shingouz prennent évidemment 10%. Biographie de l'auteur

Malgré une solide formation à l'École des arts appliqués à l'industrie (Paris) à la fin des années 1950, ce n'est pas, comme il l'envisageait, dans la création de dessins pour tissus et papiers peints que Jean-Claude Mézières fera sa réputation. Après des débuts pour le moins hésitants, sa passion de jeunesse pour le dessin de bande dessinée sera le fil conducteur de sa carrière. En 1967, dans le journal 'Pilote', il crée, avec son ami d'enfance Pierre Christin, les personnages de Valérian et Laureline pour une histoire de science-fiction. Pas un instant ils n'ont imaginé la longévité de leurs héros... qu'ils quittent en 2013, avec le 22e épisode ! Il reçoit, en 1984, le grand prix du festival d'Angoulême. Si "Valérian" est son unique série dessinée, Mézières aime varier les expériences. En 1987, en compagnie de Christin, il réalise "Lady Polaris" (rééd. Casterman, 2008), un docu-fiction sur les ports de l'Europe. En 1991, ils publient "Les Habitants du ciel" (Dargaud), une encyclopédie qui passe en revue toutes les créatures fantastiques rencontrées par Valérian et Laureline dans leurs aventures cosmiques. Sollicité en 1992 par Luc Besson pour créer les décors futuristes du "Cinquième

Élément", Mézières apporte sa touche personnelle au film et convie, par exemple, les taxis volants que Valérien empruntait dans "Les Cercles du pouvoir" (Dargaud, 1994) ! En 2000, les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) lui proposent de réaliser une plaquette de quatre timbres sur leurs territoires. Quatre autres séries seront ensuite publiées et permettront à Mézières d'embarquer pendant un mois sur le navire "Marion Dufresne" dans une rotation vers les îles australes de l'océan Indien. Pour le projet Lille 2004, qui permettra à la ville de devenir, cette année-là, la capitale européenne de la culture, il imagine un "Chemin des étoiles", gigantesque décor d'astroport au coeur de la ville, qui ne passe pas inaperçu ! La même année, il attaque le cycle final des aventures de Valérien et Laureline, avec "Au bord du Grand Rien" (Dargaud). En 2006, Le ComicCon de San Diego, aux États-Unis, lui décerne un Inkpot Award. En 2013 paraît l'ultime album des aventures de Valérien et Laureline, "Souvenirs de futurs" (Dargaud). La boucle est bouclée, Mézières et son complice de toujours sont en route pour de nouvelles aventures...

Pierre Christin est né en 1938 dans la banlieue parisienne. Enfant, il est passionné par les numéros de 'Défense' et les couvertures illustrées de 'Radar'. Plus tard, il soutiendra d'ailleurs une thèse intitulée "Le fait divers, littérature du pauvre". Entre-temps, après avoir modestement commencé ses études dans un cours complémentaire, il étudie à la Sorbonne puis à Sciences po Paris. Dans les années 1960, entre ses activités de pianiste de jazz et ses premiers travaux de journalisme, de traduction et d'écriture, il part à la découverte de l'Ouest américain. Là-bas, il s'enthousiasme aussi bien pour la vie dans les ranchs et les autoroutes urbaines que pour la science-fiction, le polar et la musique noire, qui est alors à son apogée. Même s'il continue de s'y rendre, il est aujourd'hui un peu fâché avec les États-Unis, les rapports entre les gens y étant devenus beaucoup trop durs à son goût. En 1967, il signe, avec Jean-Claude Mézières, la première aventure de Valérien, sans imaginer un instant la longévité future de son héros. C'est également à ce moment qu'il est nommé à l'université de Bordeaux, où il crée, en 1968, ce qui deviendra une école de journalisme, dont il a toujours été l'un des animateurs. Dans les années 1970-1980, à 'Pilote', il écrit pour Jacques Tardi, François Boucq, Jean Vern et bien d'autres – une soixantaine d'albums dans lesquels il s'essaie à tous les genres, accordant ses convictions et ses humeurs au tempérament de chaque dessinateur. Il réserve cependant son versant optimiste – voire utopiste – à son vieil ami Mézières dont il apprécie la clarté narrative et l'humour réjouissant. Les sujets plus graves, nourris par des enquêtes dans ce qui est encore à l'époque le bloc communiste, il les traite avec Enki Bilal, dans des albums devenus de grands classiques de la bande dessinée politique, comme "Les Phalanges de l'ordre Noir" (Dargaud, 1979) ou "Partie de chasse" (Dargaud, 1983). Avec Annie Goetzinger, il exprime une toute autre sensibilité dans des portraits de femmes, des intrigues intimistes, à l'image de "La Demoiselle de la Légion d'honneur" (Dargaud, 1980) ou de "Paquebot" (Dargaud, 1999). Le métier de scénariste lui permet d'explorer des vocations restées en friche : bien que s'estimant trop bavard pour l'emploi, il aurait aimé être espion afin de monter des scénarios grandeur nature. Ou encore officier de marine pour avoir tout le temps de lire à bord de cargos pourris, comme ceux qu'il a empruntés pour écrire "Lady Polaris" (Autrement, 1987), une balade dans les ports d'Europe, publiée avec Mézières. Il aurait aussi aimé être architecte pour bâtir toutes ces villes qu'il a racontées "Los Angeles. L'Étoile oubliée de Laurie Bloom" (Autrement, 1984) ou la Belgrade encore yougoslave de "Coeurs sanglants et autres faits divers" (Dargaud, 1988). Grand voyageur, il sait profiter aussi des immobilités imposées – attentes dans les hôtels, gares et aéroports – pour observer, noter et emmagasiner. Il est capable d'arpenter une ville des journées entières, de façon presque obsessionnelle, prenant des photos (plutôt moches mais efficaces) qu'il distribue ensuite à ses dessinateurs. Se balader en Patagonie ou descendre les rapides du Mékong ne lui fait pas peur (enfin, pas trop). Chaussé de ses indestructibles Weston – qu'il avait déjà emportées au cap Nord et dans le Kalahari – il fait un premier tour du globe par l'hémisphère Nord en 1992. Un périple qu'il raconte dans "L'Homme qui fait le tour du Monde" (Dargaud, 1994), mis en images par Max Cabanes et Philippe Aymond. Il renouvelle l'expérience en 1999, en passant cette fois par l'hémisphère Sud. Mais, souvent, ses balades ne le conduisent pas plus loin que Paris : tour de la ville en suivant les rails abandonnés de la petite ceinture ("La Voyageuse de petite ceinture" [Dargaud, 1985], avec Annie Goetzinger), ou de la petite couronne, en vélo ("La Bonne Vie" [tome 5 des "Correspondances",

Dargaud, 1999], avec Max Cabanes). Sans jamais oublier la bande dessinée, Christin s'essaie à d'autres formes d'écriture. Dans ses romans, il évoque aussi bien l'aventure citadine ("ZAC" et "Rendez-vous en ville") que les plongées au fond du terroir français ("L'Or du zinc"). On le retrouve également au théâtre ("Ce soir, on raccourcit") et au cinéma (il écrit, avec Bilal, le scénario de "Bunker Palace Hôtel" en 1989). Avec la collection "Les Correspondances de Pierre Christin" (Dargaud, 1997-2002), il explore d'autres rapports entre texte et dessin. Pour ces albums, publiés dans un format à l'italienne, il travaille, entre autres, avec Patrick Lesueur, Jacques Ferrandez, Jean-Claude Denis, Alexis Lemoine et Enki Bilal. Une intégrale paraît en 2009 (Dargaud). Considérant que pour vivre heureux, il faut vivre beaucoup, mais caché, il aurait aimé avoir cent vies, dans cent villes et presque autant d'identités...

Download and Read Online Valérian - tome 15 - Les cercles du pouvoir Pierre Christin #SATE9K8XIN0

Lire Valérian - tome 15 - Les cercles du pouvoir par Pierre Christin pour ebook en ligne Valérian - tome 15 - Les cercles du pouvoir par Pierre Christin Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Valérian - tome 15 - Les cercles du pouvoir par Pierre Christin à lire en ligne. Online Valérian - tome 15 - Les cercles du pouvoir par Pierre Christin ebook Téléchargement PDF Valérian - tome 15 - Les cercles du pouvoir par Pierre Christin Doc Valérian - tome 15 - Les cercles du pouvoir par Pierre Christin Mobipocket Valérian - tome 15 - Les cercles du pouvoir par Pierre Christin EPub

SATE9K8XIN0SATE9K8XIN0SATE9K8XIN0